

DIMANCHE

C'est dimanche, les coups de gris,
La liturgie, huîtres et le coke.
Voici la douche wagnérienne,
Babas au rhum et Chantilly,
Et le crabe en métal doré.

Grand-mère est vraiment furieuse :
Les avions nous survolent, noirs ;
La neige aussi s'est assombrie
Sous les étoiles aux voix de chats ;
Il a neigé tout un ennui.

Endroit qu'on doit, envers du monde :
Je n'aime pas ce que je suis ;
Vers Anvers aux galantes rondes
Je me précède et je me suis ;
Mon avenir est de la suie.

Les gros chiens, les morts, la musique...
Le vieux plus maigre est plus subtil.
Surprise des incantations ;
Approchez-vous, armés de cierges,
Sur les flots tors de laits amers.

Bon, le raout après la berge :
Oreilles rouges, les bas bleus
Chutent brusquement au sommeil ;

Loups gris ou verdâtres au carreau
Qui embrassent à vous dévorer.

Sur la neige traces d'oiseaux
Forment les nœuds d'évènements
Comme les quipus des Incas ;
Les animaux abandonnés
Traînent dans la plaine du Nord.

Je mourrai dans un ciel de pisse
Sur les choux raves vers Honfleur,
Là où les chouraveurs se trissent :
Bien sûr qu'ils ont raté les fleurs ;
Ils ont connu que des épices !

La Thiérache, la fin du pli
D'Artois... Qu'est-ce donc que je dois ?
Ma dépression se décompose
Vers la Sambre et l'Oise ; la craie
M'a formé des os trop fragiles.

19 décembre 1965